

ACW



Belgique - België

P.P.

5030 Gembloux

6/ 68064

P 705102

Le Bulletin Campanaire

Association Campanaire Wallonne, a.s.b.l



Notre-Dame de Paris : un nouveau souffle campanaire européen

ACW



Association Campanaire Wallonne

Association sans but lucratif

Objectifs : Fondée en 1994, l'Association Campanaire Wallonne a pour objet la sauvegarde, la promotion et la valorisation du patrimoine campanaire (cloches, carillons, mécanismes d'horlogerie monumentale, et tout ce qui s'y rapporte) des Régions Wallonne et de Bruxelles Capitale.

Membres d'honneur : Philippe Dufrière, Jean-Claude Molle, Emmanuel Vanderheyden

Conseil d'administration :

Président	:	Jean-Christophe Michallek
Vice-président	:	Serge Joris
Secrétaire	:	Philippe Slégers
Secrétaire adjointe	:	Chantal Mollet
Trésorière	:	Pascaline Flamme
Administrateurs	:	Emmanuel Delsaute, Audrey Dye, Cédric Leclercq, Marc Streel

Secrétariat et siège social :

Rue de la Station 48
 B-5080 Rhisnes
 Belgique (Belgium)
 Tél. : 32-(0)81-56.69.60 – e-mail : secretariat@campano.be

Site Internet : www.campano.be

N° d'entreprise : 0457.070.928

Cotisations 2013 : **Belgique** : par virement au compte (banque Belfius)

IBAN : **BE32 068 243661502** - BIC : **GKCCBEBB**

avec mention de l'adresse complète du (des) cotisant(s)

- | | | |
|--|---|---------|
| - Membre ordinaire | = | 17 €/an |
| - Membre de soutien et administrations | = | 32 €/an |
| - Conjoint(e) | = | 5 €/an |
| - Etudiant(e) de plein exercice | = | 7 €/an |

Étranger : uniquement par virement international au compte ci-dessus (pas de chèques svp)

- | | | |
|-------------------------|---|---------|
| - Union européenne | = | 18 €/an |
| - Hors Union européenne | = | 20 €/an |

Sommaire

LA VIE DE L'ASSOCIATION

- Assemblée générale de l'ACW, Ath le 16 mars 2013 –
Serge Joris p. 4
- Appels aux membres p. 7

CLOCHES

- Un nouvel ensemble campanaire à la cathédrale Notre-Dame
de Paris – *Cédric Leclercq* p. 8

CARILLONS:

- Un chaleureux hommage à Jean-Claude Molle à l'occasion
de ses 50 ans de titulariat du carillon d'Ath – *Philippe Dufrêne* .. p. 18
- Cloches, carillons et carillonneurs à la tour St-Nicolas, beffroi
de Bruxelles - Partie 3 : les carillonneurs – *Jean-Pierre Félix* p. 22

HORLOGERIE MONUMENTALE :

- Philippeville : un patrimoine horloger et campanaire insoupçonné
1ère partie : Emile Gobeaux, le Maître du temps de la Justice –
Cédric Leclercq..... p. 34

INFOS :

- Potins campanaires p. 38
- La revue des revues p. 40
- Agenda p. 44

*Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs
La reproduction des articles et des illustrations de ce Bulletin Campanaire
n'est autorisée que moyennant accord de la rédaction et des auteurs*

Comité de rédaction : B. Chapelle, E. Delsaute, S. Joris, C. Leclercq, Ph. Slégers.

Page de garde : Les nouvelles cloches de la cathédrale de Paris exposées avant leur
bénédiction (photo : www.muraille.ca)

Le Bulletin Campanaire est publié avec le soutien du Ministère de la
Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Patrimoine culturel



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES

Assemblée générale de l'ACW

Ath, le 16 mars 2013

Serge Joris

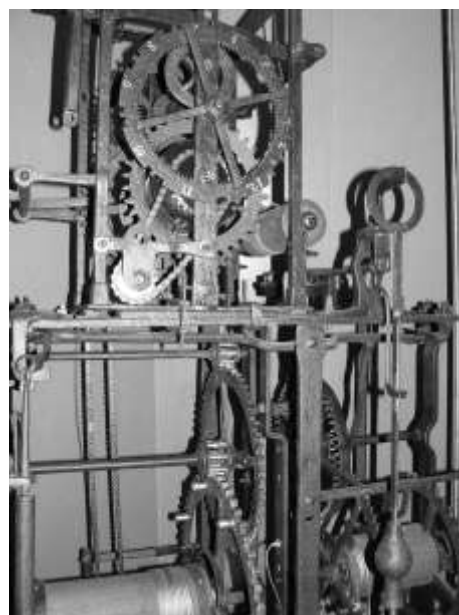
Le 16 mars était bloqué depuis longue date à l'agenda de l'ACW et de la ville d'Ath, afin de pouvoir y combiner la célébration du 50^e anniversaire de Jean-Claude Molle comme titulaire du carillon local ainsi que l'Assemblée générale 2013 de l'association.

La journée débuta à 9h45 par la visite du clocher de l'église St-Martin d'Ath. Il renferme une remarquable horloge monumentale, dont la construction remonte, estime-t-on, au XVe - XVIe siècle et qui a bénéficié d'une restauration en profondeur il y a un peu plus d'une décennie. Une quinzaine de membres de l'association participèrent à cette visite, commentée par Benoit Mathieu et Olivier Baudri.



N. WAUTHOZ

*Le clocher et
l'horloge monumentale
de l'église St-Martin*



ACW

Le programme de la journée s'enchaîna ensuite avec les célébrations du jubilé de Jean-Claude Molle, à l'Académie de Musique puis à la Maison des Géants d'Ath. Le compte-rendu de ces célébrations figure en page 18 du présent Bulletin Campanaire.

L'après-midi, près d'une trentaine de membres de l'association se sont retrouvés dans la magnifique salle des mariages de l'Hôtel de Ville d'Ath pour l'Assemblée générale 2013 proprement dite.

Jean-Christophe Michallek, président de l'association, présenta le bilan moral et financier de l'année 2012 : stabilisation du nombre de membres, rénovation du site internet de l'association, travaux divers de consultance, excursion campanaire au monastère de Chevetogne, coulée de cloches à Gembloux, collaboration avec la RTBF dans le cadre de l'émission « *Ma terre* », obtention de la reconnaissance du carillon comme élément du patrimoine oral et immatériel de la Communauté française de Belgique, participation à la renaissance du carillon du Parlement (Bruxelles), appui aux festivités ayant marqué le 75^e anniversaire du carillon de Verviers, suite de la mise à jour de l'inventaire des horloges monumentales de Wallonie, bilan financier positif, etc.

Il souligna également la délicate problématique du devenir du patrimoine campanaire lors de la désaffectation d'églises.

Parmi les projets pour 2013, il signala la masterclass consacrée à Géo Clément (20 avril), le soutien financier à des projets originaux de mise en valeur du patrimoine campanaire, la suite des travaux de consultance et d'inventaire campanaires, la recherche de moyens d'intéresser davantage de propriétaires d'ensembles campanaires, etc.



Séance de questions/réponses à l'Assemblée générale

6 | La vie de l'association

Vint ensuite l'octroi à Jean-Claude Molle du statut de membre d'honneur de l'ACW (photo).



ACW

Après la pause-café, rehaussée du gâteau offert à Jean-Claude Molle à l'occasion de son jubilé, la parole fut donnée à Jean-Marc Depluvrez pour un exposé consacré aux 'roues à carillon', ces étranges objets sonores au rôle socio-culturel très spécifique, qui nous viennent de la nuit des temps et qui sont, aujourd'hui encore, visibles dans diverses églises de France et d'ailleurs.

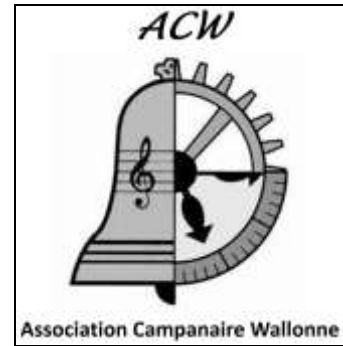
La journée s'est achevée par le traditionnel et très convivial échange d'informations autour du bar.



ACW

Gâteau d'anniversaire pour le jubilé de Jean-Claude-Molle, pause-café et Jean-Marc Depluvrez lors de sa conférence

Appels aux membres



Cotisations 2013

Une pastille rouge sur l'étiquette d'expédition de ce Bulletin Campanaire indique que nous n'avons pas encore reçu votre cotisation pour l'année 2013.

Merci d'acquitter celle-ci au plus tôt, afin de nous épargner de fastidieux rappels. Les montants des cotisations 2013 figurent au bas de la **page 2**.

Élargissement de l'association

Estimant que davantage d'institutions devraient être affiliées à l'ACW, le Conseil d'administration fait appel à tous les membres de l'association pour sensibiliser leur entourage (propriétaires de patrimoine campanaire, syndicats d'initiative, fabriques d'église, cercles historiques, académies de musique, etc.) à l'existence et aux objectifs de celle-ci, ainsi qu'aux services qu'elle peut rendre dans le domaine campanaire.

Un nouvel ensemble campanaire à la cathédrale Notre-Dame de Paris

Cédric Leclercq

Il y a 850 ans, l'évêque Maurice de Sully posait la première pierre de la cathédrale Notre-Dame de Paris. En cette année jubilaire, l'association Notre-Dame de Paris 2013, sous la direction de Mgr Patrick Jacquin, a entrepris un projet digne de cet événement, à savoir la réalisation d'un nouvel ensemble campanaire dans l'esprit de reconstitution du paysage sonore que la cathédrale possédait au XVIIIe siècle.

Le concept

Pourquoi un tel projet ? Les quatre cloches installées en 1856 dans la tour Nord et propriété de l'Etat ont été déposées le 20 février 2012. Ces dernières étaient de mauvaise qualité au niveau de leur métal, de leur rendu acoustique (elles n'étaient pas accordées entre elles) ou par leurs tailles. Un autre défaut, non des moindres, était le manque d'harmonie avec le bourdon Emmanuel, un des plus beaux vases sonores d'Europe comme s'accordent à le dire les campanologues et musicologues.

La nouvelle composition de la sonnerie a été choisie en fonction de critères musicaux et d'utilisation (annonce des offices, carillon des heures avec des thèmes appropriés à chaque temps liturgique). Les éléments historiques (archives des anciens règlements de sonneries) ont permis de retrouver la parfaite adéquation avec la situation de la sonnerie des tours à la veille de sa destruction à la Révolution française, à savoir : huit cloches dans la tour Nord et deux bourdons dans la tour Sud, ensemble dont la base sera le bourdon Emmanuel.

L'étude historique et musicale ainsi que la proposition de restitution de la sonnerie historique ont été confiées à Régis Singer, campanologue expert pour le patrimoine campanaire auprès du Ministère de la Culture et de la Communication ⁽¹⁾.

1. Patrimoine campanaire, Revue francophone de campanologie (SFC), n° 73, mai-août 2013.

La fabrication des cloches

Suite à la réalisation de cette étude, la confection des huit cloches de la tour Nord a été confiée à la fonderie Cornille-Havard ⁽²⁾ (Villedieu-les-Poêles, Département de la Manche), tandis que celle du bourdon Marie, destiné à la tour Sud, l'a été à la fonderie Royal Eijsbouts ⁽³⁾ (Asten, Pays-Bas).

Si la fonte des cloches est un métier séculaire et bien maîtrisé, il s'agit toutefois d'un travail d'une extrême précision afin d'obtenir la sonorité souhaitée.



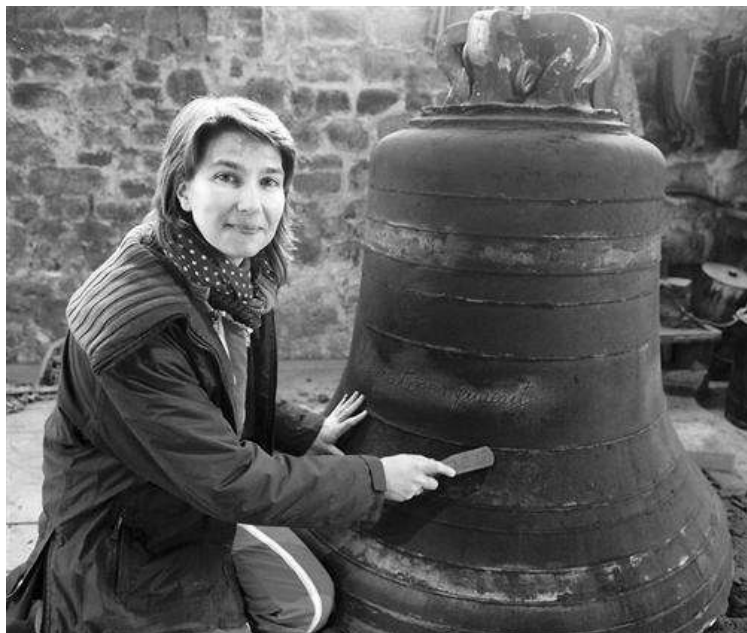
La coulée des cloches à Villedieu-les-Poêles

Autant à Asten qu'à Villedieu-les-Poêles, les coulées ont réuni l'ensemble des acteurs du projet qui ont pu admirer le savoir-faire et le spectacle que constitue ce moment exceptionnel dans l'aboutissement du projet. A chaque coulée, le métal en fusion fut béni par un prêtre de la Cathédrale Notre-Dame.

2. La fonderie Cornille-Havard est l'héritière d'une tradition installée à Villedieu-les-Poêles, en Normandie, à proximité du Mont Saint-Michel, depuis la fin du Moyen Âge. L'atelier actuel date de 1865 et a été conçu par l'ingénieur polytechnicien Adolphe Havard. Depuis, l'atelier a subi peu de modifications ; le pont roulant d'origine, en bois, est toujours utilisé pour déplacer les charges. La fonderie est aujourd'hui dirigée par Paul Bergamo.
3. La fonderie Royal Eijsbouts a été fondée en 1872 par Bonaventura Eijsbouts comme manufacture de cloches de tour.

La décoration des cloches

Le thème ayant inspiré les décors des cloches est issu d'une phrase de saint Augustin "*Via Viatores Quaerit*" ("*Nous marchons vers un but ... le royaume de Dieu*"), constituant le thème du 850ème anniversaire de la cathédrale Notre-Dame de Paris.



J.-Y. DESFOUX

L'artiste Virginie Bassetti, plasticienne et sculptrice hors normes, en charge du décor des cloches, s'est donc inspirée de ce thème théologique et des noms des différentes cloches pour faire figurer sur le bronze le langage symbolique propre à chaque cloche.

*L'artiste Virginie Bassetti devant la cloche
Benoît-Joseph démoulée*

Sur le plan technique, Virginie Bassetti a souhaité se démarquer du procédé traditionnel de travail de modelage en cire d'abeille sur la fausse cloche ⁽⁴⁾. Son travail remarquable traduit une esthétique contemporaine très recherchée qui ne manquera pas d'insuffler un nouveau courant dans le domaine de l'épigraphie campanaire.

Sur les huit cloches de chez Cornille-Havard, le motif de la Vierge couronnée d'étoiles apparaît sur la couronne, une mise en valeur accentuée par un travail à la feuille d'or. Sur chaque cloche apparaît le texte séculier Notre-Dame de Paris accompagné de la date du jubilé 1163-2013, ainsi que du profil de la cathédrale dans la ville. En-dessous, nous trouvons l'inscription "*Cornille-Havard Fondateur à Villedieu-les-Poêles*". Sur chaque cloche sont également représentées la Croix de gloire ainsi que la phrase conductrice des décors "*Via viatores quaerit*".

4. Virginie Bassetti est spécialisée depuis vingt ans dans la conception et la création de décors de cloches contemporains. Elle collabore avec la fonderie Cornille-Havard notamment pour la fabrication de ses sculptures en bronze, sculptures en bas-relief biface, portails monumentaux, et Doudous en bronze.

Les cloches ont été polies et recouvertes à la feuille d'or pour certains motifs tel la Vierge couronnée d'étoiles, tandis que d'autres éléments de décor ont gardé leur patine naturelle.



C. LECLERCO

Couronne de cloche avec la Vierge couronnée d'étoiles



C. LECLERCO

Les clés de Saint-Pierre figurant dans le bas de la cloche Benoît-Joseph



C. LECLERCO

Motifs de fenêtres gothiques sur la cloche Maurice



C. LECLERCO

Motifs de flamme sur la cloche Anne-Geneviève

L'entièreté du bourdon Marie a, quant à elle, été patinée afin de s'harmoniser avec la patine naturelle du bourdon Emmanuel suspendu dans la chambre des cloches de la tour Sud de la cathédrale. Sa frise décorative représentant l'Adoration des Mages a été réalisée par l'artiste néerlandais Niel Steenbergen.

L'arrivée des cloches

Le 31 janvier, tôt au matin, les nouvelles cloches quittent Villedieu-les-Poêles pour parcourir les autoroutes de France avant de traverser la ville de Paris sous bonne escorte et d'être accueillies par des milliers de personnes sur le parvis de Notre-Dame.

Au soir du 31 janvier, les équipes techniques s'afféraient à placer les cloches dans la nef centrale sur des supports originaux discrets et avec un rythme à la mesure de l'édifice (9 travées pour 9 cloches). La présentation est disposée de façon à symboliser un chemin de lumière (motif de la Vierge aux étoiles sur les couronnes).



Convoi exceptionnel des cloches dans Paris



Le chemin de lumière constitué par les cloches dans la cathédrale

La bénédiction et la première sonnerie des cloches

Ces moments animés d'une intense émotion allaient se poursuivre, le samedi 2 février 2013, par la bénédiction, en deux cérémonies ⁽⁵⁾, du nouvel ensemble campanaire par le Cardinal André Vingt-trois, archevêque de Paris. Ces cérémonies ont rassemblé, dans le cadre du Jubilé des enfants, des milliers d'enfants du diocèse de Paris qui ont

5. Les 8 cloches de la tour Nord furent bénites le matin. Le bourdon Marie le fut en fin de journée, en présence de Maria-Teresa, Grande-Duchesse de Luxembourg, qui en est la marraine.

également pu participer à un rallye sur les cloches dans Paris. Cette volonté d'impliquer les enfants marque également un nouveau courant dans une cérémonie de bénédiction qui fut, cette fois, quelque peu bousculée pour laisser place à une cérémonie plus sobre, mais non moins émouvante, avec les trois tintements donnés à chaque cloche par les parrains et marraines.



C. LECLERCO



C. LECLERCO

Quelques moments de la cérémonie de bénédiction

Le dimanche 3 février, l'ACW a eu le privilège de pouvoir assister à la visite-conférence organisée spécialement par la Société Française de Campanalogie (SFC) pour ses membres. Lors de celle-ci, l'artiste Virginie Bassetti et le fondeur Paul Bergamo ont fait voyager les passionnés au travers de la fabuleuse aventure que constituait ce projet. Virginie Bassetti a expliqué (photo) son travail de réalisation du décor, véritable expérience artistique et théologique par l'imprégnation des textes bibliques pour la symbolique.



C. LECLERCO

Les participants à cette visite ont pu apprécier les effets de matière dans la décoration de ces cloches. Le fondeur Paul Bergamo a, pour sa part, retracé les grandes étapes techniques du projet.

Le point d'orgue du projet fut sans nul doute la cérémonie d'inauguration de la nouvelle sonnerie qui s'est tenue le samedi 23 mars, veille des Rameaux, sur le Parvis de Notre-Dame. Des milliers de personnes étaient rassemblées pour l'événement autour du clergé, du monde politique, des concepteurs et des réalisateurs. Les Parisiens ont alors pu découvrir les nouvelles sonneries qui égayeront leur cité au fil des jours et des événements liturgiques.



B. LANGLOIS (AFP)

La foule nombreuse assistant à la cérémonie d'inauguration de la nouvelle sonnerie



NDP

La cloche Gabriel lors de sa première volée, le 23 mars

Nous pouvons affirmer que le monde campanaire français et même international vient, incontestablement, de recevoir un nouveau souffle avec ce projet de Notre-Dame de Paris qui, par son caractère exceptionnel et malgré un budget colossal, ne manquera pas de faire des émules : d'autres projets campanaires pourront peut-être ainsi voir le jour en Europe (nouveaux ensembles ou restaurations).

Description des cloches ⁽⁶⁾

Jean-Marie : 782 kg - La#3 - diamètre 997mm

En hommage au cardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris de 1981 à 2005.

Phrase de l'Angélus : "*Afin que nous soyons rendus dignes des promesses du Christ*".

9 filets symbolisant les 9 hiérarchies célestes.

Effets de matière : le nom des quatre évangélistes, chacun écrit sur l'effet de matière de son allégorie : Mathieu- l'ange, Marc-le lion, Luc-le taureau, Jean-l'aigle.

Couronne : Les Livres des Ecritures et les initiales des quatre grands prophètes : Isaïe, Jérémie, Ézéchiel et Daniel.



C. LECLERCQ

Maurice : 1.011 kg - Sol#3 - 1.097mm

En mémoire de l'évêque de Paris Maurice de Sully, qui posa la première pierre de la cathédrale Notre-Dame en 1163.

Phrase de l'Angélus: "*Prie pour nous, sainte Mère de Dieu*".

8 filets symbolisant la plénitude, le Salut car $8 = 7 + 1$; au nombre "7", caractéristique de la Création, s'ajoute le "1", le jour nouveau, jour de la Résurrection.

Effets de matière: Plans de Notre-Dame de Paris, détails architecturaux, en mémoire de l'initiateur de la cathédrale.

Couronne: des cordelettes telles que celles utilisées au Moyen Âge pour les mesures et calculs de plans.



C. LECLERCQ

Benoît-Joseph : 1.309kg - Fa#3 - 1.207mm

Pour conserver, en cette année de la Foi célébrée par l'Église universelle, le souvenir du Jubilé du 850ème anniversaire de la cathédrale ND de Paris, ouvert sous le Pontificat de Sa Sainteté le Pape Benoît XVI.

Phrase de l'Angélus: "*Et il a habité parmi nous*".

12 filets pour symboliser les 12 apôtres dont saint Pierre, prédécesseur du Pape Benoît XVI.

Effets de matière: les clés de saint Pierre.

Couronne: les étoiles qui entourent la Vierge Marie entourent également les armoiries du Pape Benoît XVI.



NDP

6. Tonalités des cloches publiées en notation française (la3 français = la1 belge = 435 hertz)

Etienne : 1.494 kg - Fa3 - 1.267mm

En souvenir de l'antique église-cathédrale de Paris qui a précédé l'actuelle cathédrale et qui fut placée sous la protection de saint Etienne, premier martyr.

Phrase de l'Angélus: *"Et le Verbe s'est fait chair".*

1 filet symbolisant 1 seul Dieu, en référence à la phrase de l'Angélus citée précédemment, ils ne forment plus qu'un.

Effets de matière et couronne: des cailloux, en mémoire du martyr de saint Etienne par lapidation.



C. Leclercq

Marcel : 1.925 kg - Ré#3 - 1.393mm

En mémoire de saint Marcel, neuvième évêque de Paris au Vème siècle, qui fut particulièrement vénéré par les Parisiens pour sa charité envers les pauvres et les malades.

Phrase de l'Angélus: *"Qu'il me soit fait selon ta parole".*

5 filets symbolisant les 3 personnes et 2 natures formant 1 seul Dieu.

Effets de matière et couronne: motifs d'eau pour la Bièvre que saint Marcel protègea.



NDP

Denis : 2.502 kg - Do#3 - 1.536 mm

En mémoire de saint Denis, premier évêque de Paris, qui fut envoyé par l'évêque de Rome avec ses compagnons, le prêtre saint Rustique et le diacre saint Éleuthère, pour semer l'Évangile du salut et souffrir le martyre en témoignage de Celui qui donne la vie aux morts.

Phrase de l'Angélus: *"Voici la servante du Seigneur".*

7 filets qui symbolisent les 7 dons de l'Esprit-Saint et les 7 sacrements de l'Église.

Effets de matière et couronne: motifs de "griffures" symbolisant le martyre de saint Denis par décapitation.



NDP

Anne-Geneviève : 3.477 kg - Si2 - 1.725 mm

En mémoire de sainte Anne, la mère de la bienheureuse Vierge Marie de qui devait naître le Fils unique de Dieu, et de sainte Geneviève, patronne et protectrice de Paris.

Phrase de l'Angélus: " *Et elle conçut du Saint-Esprit*".

3 filets symbolisant la Trinité.

Effets de matière et couronne: Motifs de flammes et feu évoquant la ténacité de sainte Geneviève, patronne de la ville de Paris.



C. LECLERCO

Gabriel : 4.162 kg - La#2 - 1.828 mm

L'Ange Gabriel apporta au genre humain l'annonce tant attendue de la venue du Sauveur et c'est lui qui salua la Vierge Marie comme pleine de grâces.

Phrase de l'Angélus: " *L'Ange du Seigneur apporta l'annonce à Marie*".

40 filets symbolisant les 40 jours passés au désert par le Christ et les 40 années d'errance de Moïse dans le Sinaï.

Couronne: Motifs de lys, traditionnellement offerts par l'Archange Gabriel à la Vierge Marie lors de l'Angélus.



C. LECLERCO

Marie : Bourdon de 6.023 kg - Sol#2 - 2.065 mm

En l'honneur de la bienheureuse Vierge Marie, Mère de Dieu et Mère de l'Église, et tout particulièrement protectrice de l'église-cathédrale Notre-Dame, église-mère de l'archidiocèse de Paris. En souvenir également du premier bourdon "Marie" qui, de 1378 à 1792, fit entendre sa sonnerie.

Deux frises représentant l'Épiphanie et les Noces de Cana font le tour du bourdon. Elles entourent le texte séculier indiquant l'origine du bourdon Marie et son histoire, ainsi que la signature de la fonderie Royal Eijsbouts. Le médaillon de la Vierge Marie est placé au-dessus du *Je vous salue Marie*.

La Croix de Gloire précède la phrase de saint Augustin " *Via Viatores Quaerit*". La couronne reprend un motif campanaire du XVI^e siècle : une cordelette tressée.



C. LECLERCO

Un chaleureux hommage à Jean-Claude Molle

A l'occasion de ses 50 ans de titulariat du carillon d'Ath

Philippe Dufrêne

On a vécu de grands moments

On a vécu de beaux moments ... (Ch. Aznavour)



J. MAUROY

Il est des jours bénits, ceux qui respirent le bonheur, juste et vrai ...

Ce fut bien le cas le samedi 16 mars pour mettre à l'honneur Jean-Claude Molle (photo) à l'occasion de la célébration de ses 50 ans de titulariat du carillon d'Ath.

Faut-il le présenter, lui qui, dès la première heure, fut membre de l'ACW et y apporta toujours un regard positif ?

Trois périodes éclairent sa vie campanaire :

- 50 ans de prestations au carillon d'Ath, mêlant aux sonorités classiques, celles du folklore, de l'opérette, de la chanson, du jazz ... Un répertoire impressionnant, ouvrant des horizons nouveaux ;
- depuis 1976, l'organisation d'un festival de carillon à Ath qui voit se produire des concertistes prestigieux, mais aussi des néophytes risquant leurs premiers concerts publics ;
- fondation et titulariat de la classe de carillon depuis 1994, lorsque la Commune d'Ath décide d'ouvrir sur fonds propres un premier cours de carillon dans son académie. A ce jour, il y a enseigné le carillon à une vingtaine d'élèves, dont 6 ont été diplômés au terme d'un cursus

de 10 ans. Cinq de ces diplômés sont aujourd'hui titulaires de carillons à Tournai, Mons, Soignies, Enghien, Charleroi et ont donné de nombreux concerts en Belgique et hors frontières. La relève dans cette classe est actuellement de cinq élèves.

Que la fête commence

Le samedi 16 mars, saisi à l'issue de son cours de carillon du matin par une triomphante "*Marche des Arcs*" de Carl Philipp E. Bach interprétée par la classe de trompettes de l'académie d'Ath, Jean-Claude découvre, sous l'émotion, un public nombreux venu l'accueillir.

Après les félicitations adressées par M. Catoire, Directeur de l'académie, par Mme Delfanne, Échevine de la Culture, puis M. Faignart, Échevin de l'Enseignement, Jean-Claude rappella avec beaucoup d'émotion les grandes étapes de sa vie solidaire de l'art du carillonneur.

Des cadeaux joliment attentionnés lui sont remis par les autorités locales et ses élèves. Le cadeau qui sans doute le touche le plus, c'est le nouveau nom attribué au local abritant sa classe de carillon : « Géo Clément », du nom de son ancien professeur de carillon, pour lequel il a gardé une très grande admiration.



Jean-Claude Molle découvrant le nouveau nom de sa classe de carillon

Le bourdon de l'église St-Julien, mis en branle à titre exceptionnel pour marquer l'événement, invite ensuite la foule à se diriger vers la Maison des Géants pour une séance académique, où, devant un public

particulièrement dense, M. Duvivier, Bourgmestre d'Ath et S. Joris, Vice-président de l'ACW, ont félicité officiellement Jean-Claude Molle en lui disant en termes délicats l'attachement des uns et des autres à sa personne. De nouveaux engagements furent pris publiquement par le bourgmestre pour l'avenir campanaire d'Ath et, d'une manière plus large, pour la promotion des carillons avec, pourquoi pas, une reconnaissance de ces instruments par l'UNESCO, à l'instar des beffrois.



N. GOVERS

Sonnerie manuelle du bourdon de St-Julien à l'occasion du jubilé de Jean-Claude Molle



L. VAN DEN EYNDE

Remise de la Médaille de la Ville d'Ath⁽¹⁾

Les édiles communales remettent ensuite à Jean-Claude Molle la Médaille de la Ville d'Ath ainsi qu'une plaque commémorative destinée à être apposée dans le carillon local, tandis qu'un de ses anciens élèves, Patrice Poliart, lui offre une composition musicale écrite pour l'occasion et qui sera créée le jour-même au carillon d'Ath.

1. De gauche à droite sur la photo : P. Flamme (première élève de la classe de carillon d'Ath), J.-C. Molle, M. Duvivier (Bourgmestre d'Ath), C. Delfanne (Échevine de la Culture), J. Mauroy (compagne du jubilaire) et J.-P. Ducastelle (Communauté Française de Belgique).

En clôture de la séance académique, un concert de carillon aux pages variées est offert par les anciens élèves de J.-C. Molle, toutes promotions réunies.



ACW

Vin d'honneur à l'orangerie de la Maison des Géants



L. VAN DEN EYNDE

Jean-Claude Molle entouré des nombreux carillonneurs belges et français présents

Ces moments si sympathiques sont nés de toute une équipe, dont Chantal Mollet et Pascaline Flamme furent les précieuses hôtesse.

L'après-midi, lors de l'Assemblée générale de l'ACW (voir page 4), Jean-Claude devint un nouveau membre d'honneur de cette association.

Merci à Jean-Claude de son talent et de ce beau sourire dont il nous gratifie si généreusement.

Cloches, carillons et carillonneurs à la tour St-Nicolas, beffroi de Bruxelles

Partie 3 : les carillonneurs

Jean-Pierre Félix

Dans les deux premières parties de cette étude ⁽¹⁾, l'auteur a décrit l'histoire et les péripéties de la tour St-Nicolas, de ses trois effondrements, ses cloches et carillons. Son récit s'achève ici par l'histoire de ses carillonneurs, dont les illustres de Sany.

Jehan de Sany (de 1606 à 1616, au moins)

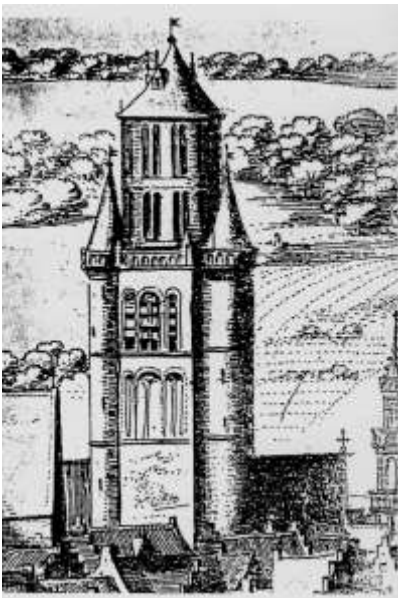
Jehan de Sany fut engagé comme carillonneur de la ville de Bruxelles par acte du 3 juillet 1606 ^(2,3). Trop étroite, la tour de l'hôtel de ville ne reçut jamais de carillon. Le carillon communal fut dès lors suspendu dans la tour précédant l'église St-Nicolas. Dix cloches venaient d'être livrées par le fondeur Jean Groignaert, de Mons, et Thomas Tordeur, de Nivelles, de façon à constituer un jeu avec celles déjà en place. Cet événement constitua sans doute le moteur de l'arrivée de Jehan de Sany à Bruxelles.

L'acte de son engagement indique qu'à ce moment, il demeurait encore à Valenciennes. Le musicologue E. Vander Straeten en conclut avec raison qu'il était natif de cette ville ⁽⁴⁾.

-
1. J.-P. Félix, *Cloches, carillons et carillonneurs à la tour St-Nicolas, beffroi de Bruxelles, Partie 1 : La tour et ses cloches*, Le Bulletin Campanaire, n°70, 2012, p. 16 ; *Partie 2 : Les anciens carillons communaux*, Le Bulletin Campanaire, n°71, 2012, p. 26.
 2. A. Henne et A. Wauters, *Histoire de la Ville de Bruxelles*, Librairie Encyclopédique de Périchon (Bruxelles) 1845, t.III, p.111.
 3. Nous avons pu retrouver cet acte d'engagement auquel firent allusion A.Henne et A. Wauters et le reproduisons ici : « *Acte d'engagement de Jehan de Sany pour batteler les cloches de la ville de Bruxelles à la tour St-Nicolas, et pour y assurer aussi le bon fonctionnement du tambour pour le jeu automatique du carillon, ainsi que le piquage des airs pour un traitement annuel de 200 florins. Il bénéficiera par la même occasion du droit de bourgeoisie (3 juillet 1606)* ». Bruxelles, Archives de la Ville, Archives anciennes, n°1.252 : *Resolutieboek der tresorye begonst Sint Jansmisse 1902* (,) *geeyndicht 20 juny 1620, fol. Lv r°*.
 4. E. Vander Straeten, *La Musique aux Pays-Bas avant le XIXe siècle*, Bruxelles 1880, t.5, p. 294.

Dès son arrivée à Bruxelles, Jehan de Sany presta aussi comme organiste de l'église St-Nicolas où il perçut annuellement 59 florins du Rhin et 12 sous, deux tiers étant payés par l'église, le dernier tiers par la confrérie Notre-Dame. Il reçut aussi un supplément de deux florins 12 sous pour la messe de sainte Anne.

Acte d'engagement par la Ville de Bruxelles de Jehan de Sany comme batteur des cloches de la tour St-Nicolas (ci-dessous). Au bas du document figure la signature de l'intéressé (1606)



Des jours de l'année de Juillet l'an de grace
 1606 le jour de Saint Michel les bourgeois et habitants
 de la ville de Bruxelles, accordés ainsi par Johan
 de Sany batteur de cloches demourant à Valenciennes,
 qu'il prodigeroit comme il s'oblige par lettres de
 sonne a Cell Vallu pour batteur de cloches pour
 l'année sur les cloches de Cell Vallu sur la tour de
 St Nicolas, en sonne ou après les heures de
 l'après toutz les lundis, mercredi et vendredi deux
 fois, et tous les dimanches, fêtes, veilles et jours
 de dimanche deux fois, de matin et au balay
 et a toutes fois qui s'observent et se feront a l'avenir
 en commandant, et par sonne, a tous les moines par
 le s'pau de une demy heure, Surtout cela il
 s'oblige de produire sonne et sonne de matin sur
 la grande sonne de l'orgue, les sonnes ou sonnes
 musicales, qu'ilz doivent estre ainsi deyant les sonnes
 et demy sonnes, et les changer tant des fois que
 la saison de temps ou le commandement de l'archevêque
 porteroit, pour lequel sonne musicals lui ont
 promis et prometent par respect de lui pour de
 la part de Cell Vallu, deux cents florins à vingt
 sols la pièce par an, premier jour du mois de
 novembre qui fut le jour de juillet, à payer de
 mois en mois. Surtout Michel Sany lui a promis
 de lui tenir franc et libre des sonnes de la ville
 et de lui fournir les deux tout de bourgeois pour
 pour estre au mestier des batteurs de pastementz,
 deux conditions que les maîtres Johan s'auront
 de la permission formelle, et d'assens et vent
 mis jurent ad, de batteleur les jours prochains, a
 peine que tout des fois qu'il sera en faulte
 (sans valleur d'argent) ou par sonne de l'archevêque
 lui rabattent tout les jours de sonne pour qu'il
 perd homme au fait de sonne de l'archevêque
 l'année de la part de Cell Vallu et de l'archevêque
 Johan de Sany

Nous suivons sa trace à St-Nicolas de 1606 à 1616 ⁽⁵⁾ mais il faut préciser qu'après cette date, plusieurs exercices comptables ont disparu, plus précisément 1615 à 1636. Dans les livres de résolutions de la ville, sa présence est encore attestée en 1622, année au cours de laquelle il reçut les honneurs de l'archiduc Albert.

5. Bruxelles, A.G.R., A.E., n°21.468, voir pour 1606/08, fol. xLij r° ; n° 21.469, voir pour 1608/09, fol. Lv°, Lij r° ; 1609/10, fol. xLv° v° ; 1610/11, fol. xLiiij ; n°21.469, voir pour 1611/12, fol. xLiiij v° ; n°21.470, voir pour 1612/13, fol. xLv° v° ; 1614/15, fol. Lj v° ; 1615/16, fol. Lij v°-Liiij r°.

Faits saillants dans la vie de Jehan de Sany ⁽⁶⁾

- Vers 1575 : Naissance, vraisemblablement à Valenciennes, dont est issue sa famille.
- 1597, 22 avril : Bénédiction de son mariage avec Marie de Pretz en l'église St-Géry à Valenciennes.
- 1599, 20 janvier : Baptême de son fils Théodore en l'église St-Géry de Valenciennes. Celui-ci succédera à son père comme organiste de St-Nicolas à Bruxelles ; il sera compositeur et titulaire du carillon communal (cf.infra).
- 1606, 3 juillet : Engagement comme carillonneur de la ville de Bruxelles. A ce moment, il est signalé toujours demeurer à Valenciennes.
- 1606-1616 au moins : Prestations comme organiste de l'église St-Nicolas à Bruxelles. Il succède à Peeter Cornet.
- 1622, 11 avril : Il sonne la cloche de l'heure au cours du cortège lors de la cérémonie funèbre de l'archiduc Albert.
- 1622, septembre ou peu avant : Mariage en secondes noces avec Anna 't Serstevens, un très vieux patronyme bruxellois. L'événement peut être déduit d'un testament signé en 1652 par Joanna Anna Maria de Sany, sa fille restée célibataire et qui résidait au couvent des Sœurs Noires à Bruxelles.
- 1625 : Autrefois logé dans une petite maison caduque à la Monnaie – donc à proximité immédiate de St-Nicolas – Jehan de Sany obtient d'occuper une habitation à la rue d'Argent moyennant une rente viagère annuelle de 12 florins 10 stuivers. Dans ce contexte, le célèbre médecin-alchimiste Jean-Baptiste Van Helmont lui offrit une somme de 200 florins du Rhin. Ceci prouve les liens d'amitié qu'entretenait Jehan de Sany avec les grands de la société, ainsi que ses orientations scientifiques.
- 1634, 14 octobre : Décès. Il occupait toujours à ce moment la maison de la rue d'Argent. La cérémonie funèbre eut lieu à l'église St-Nicolas où il avait exercé depuis près de 30 ans comme carillonneur et organiste.

6. J.-P. Félix, *Le recueil d'hymnes et chansons arrangés par Théodore de Sany pour le carillon de Bruxelles en 1648*, Bruxelles, L'Auteur, 1990, p.13-27. On y trouve toutes les références d'archives relatives à nos assertions concernant les de Sany.

En réalité, il est plus que vraisemblable que Jehan de Sany exerça comme organiste de St-Nicolas jusqu'à son décès survenu en 1634.

En tout état de cause, il ressort des comptes de l'année suivante que c'est son fils Théodore qui lui succéda dans cet office.

Jehan de Sany composa occasionnellement pour le carillon mais ses œuvres ne nous sont pas parvenues. En 1608, il reçut cinq florins des autorités de Ste-Gudule pour divers petits chants et pour un contrepoint sur le *Tantum ergo* qu'il avait piqués sur le tambour du carillon de cette collégiale ⁽⁷⁾.

Même si la fonction d'horloger communal était confiée à un autre, Jehan de Sany déploya aussi des talents dans cet art ; à ce titre, la ville lui offrit en 1615 un voyage à Middelburg pour y examiner l'horloge ⁽⁸⁾.

Théodore de Sany (vraisemblablement depuis 1634 au moins, jusqu'en 1637)

Théodore de Sany fut le premier enfant et seul fils de Jehan de Sany. Il fut baptisé à Valenciennes le 20 janvier 1599 en la paroisse St-Géry, sous le prénom de Thierry ⁽⁹⁾. Il n'avait que sept ans quand il suivit ses parents à Bruxelles, son père ayant été nommé batteur de cloches de cette ville et organiste de l'église St-Nicolas. En 1620 – donc à 21 ans – il fut reçu maître à la gilde des peintres de la ville de Bruxelles ; il y avait été à l'école de Jacques Francquart (1583-1652), architecte et peintre de renom, et aussi grand propagateur du style Baroque ⁽¹⁰⁾.

Le 6 décembre 1624, Théodore de Sany épousa Anna 's Navels ; la bénédiction eut lieu en la collégiale Ste-Gudule. Ce mariage resta apparemment stérile. Le 25 mai 1628, Théodore épousa en secondes

7. N. Yernaux-Vandenbrouhede, *Klokken en klokkenspel van de St-Michielskathedraal te Brussel (II)*, *Bulletijn van het Gemeentekrediet van België*, XXV, n° 98, octobre 1971, p. 299-310 (302). D'après Archives de l'église Ste-Gudule, Comptes de fabrique, reg. n° 113, fol. 96-97 v° et 100 r°-v°.

8. Bruxelles, Archives de la Ville. – Archives anciennes, n° 1.252 : *Resolutieboeck van de Thesorie der Stadt Brussel (1602-1620)*, fol. Cxxxviiij r°: « *Jovis xx Aug. 1615. Beyaerder.- geordonneert dat den Rentm(eeste)re Mouton sal vuÿtreÿcken(en) aen m(eeste)re Jehan de Sany althiene Rinsg(ulden)s eens, tot syne reÿse van stadtsw. te doen tot Middelborch om te visiteren die horologie.* »

9. Valenciennes, registre paroissial de St-Géry. – Baptêmes.

10. Bruxelles, A.G.R., Corps de métiers et serments du Brabant, n° 818, p. 91.

noces et toujours à Bruxelles, Marie Du bois ; la cérémonie eut lieu en l'église Notre-Dame de la Chapelle ⁽¹¹⁾. De cette union naquirent trois enfants : Théodora, baptisée le 22 mars 1629 ; un enfant mort-né et qui fut inhumé le 3 avril 1635, ainsi qu'un fils Michel de Sany, baptisé en la paroisse Ste-Gudule le 23 février 1637 ; il sera aussi carillonneur.

Théodore de Sany souhaita faire partie des édiles de la Ville et Marie de Médicis, reine de France en exil à Bruxelles, adressa en date du 1 août 1634 une recommandation dans ce sens au bourgmestre Charles de Locquenghien ; en toute apparence, la requête resta vaine.

Nous supposons que Théodore de Sany reprit la charge de carillonneur de la tour St-Nicolas dès la mort de son père, soit en 1634. Sa première mention est attestée dans la comptabilité de 1635/36 ⁽¹²⁾.

Nous ignorons quand Théodore de Sany cessa ses activités de carillonneur et organiste à l'église St-Nicolas ; en effet, à partir de 1635, il y a de grandes lacunes dans la comptabilité. Théodore presta sans doute jusqu'à son départ pour Hal, alors ville du Hainaut. Nous ignorons la date exacte de ce déménagement qui dut se produire après la naissance de son fils Michel qui fut baptisé encore à Bruxelles le 23 février 1637. Cette même année, c'est un autre organiste, Machiel Meulemans, qui apparaît dans les comptes de St Nicolas. Comme on le verra plus loin, on sait cependant que c'est Philippe Cornet, le plus jeune fils du célèbre organiste-compositeur Peeter Cornet, qui succéda à de Sany. Cela ne signifie pas nécessairement que Théodore quitta Bruxelles à ce moment ; il pouvait simplement avoir renoncé à sa charge d'organiste pour se consacrer davantage à son œuvre pour le carillon.

Ainsi, la peinture allégorique qu'il signa à la glorification du carillon de la tour St-Nicolas (voir ci-contre) date de 1642 et ses *Hymnes et Chansons arrangés pour le carillon de Bruxelles* furent signés en 1648. Nous imaginons que de Sany résidait toujours dans cette ville à ce moment. Cette même année 1648, il fut encore rémunéré pour des activités de peintre à l'hospice St-Laurent à Bruxelles. En 1649, le trésorier de la ville le gratifia d'une somme de 13 florins du Rhin pour son livre à l'usage du

11. Bruxelles, Archives de la Ville, registres paroissiaux de l'église Notre-Dame de la Chapelle. – Mariages.

12. Bruxelles, A.G.R., A.E., n°21.471, voir pour 1635/36, fol. Xxxvj r° ; 1636/37, fol. Xxxv v° et xxxvj r° ; 1637/38, fol. Xxvij r°.

carillon et des appeaux de l'horloge de St-Nicolas (*sekeren musicaelen boeck dienende totten beyaert ende voorslach van den horologie van ste nicolaus*).



dérisoire : l'équivalent d'une visite d'entretien d'orgue ... Désillusion aussi pour n'avoir pas mérité, malgré ses talents multiples, de faire partie des édiles communaux. Son départ fut peut-être aussi favorisé par des émoluments plus avantageux à Hal, même pour des prestations plus modestes et sur un instrument aux possibilités plus réduites. C'est, jusqu'à preuve du contraire, notre interprétation des choses.

Deux réalisations particulièrement remarquables ponctuèrent la carrière de carillonneur, compositeur, horloger, organologue, peintre et poète qui fut celle de Théodore de Sany.

Sa première réalisation fut celle d'un tableau peint qui constitue une sorte de glorification du carillon communal de Bruxelles (voir page 27). Sachant maintenant que Théodore fut aussi peintre, il ne fait aucun doute qu'il en fut l'auteur ; cette toile, datée de 1642, est exposée au Musée communal (= « Maison du Roi ») à la Grand-Place.

Au registre supérieur, neuf muses offrent aux magistrats assis sur des bancs adossés aux murs d'une salle de conseil, une grande image déroulée représentant Apollon avec une lyre. Le registre médian est occupé par des vers en latin et qui annoncent la joyeuse nouvelle selon laquelle le carillon communal de Bruxelles est supérieur à tous les autres, de Brabant comme de Flandre. Le troisième registre en apporte la preuve et développe les tessitures de 17 carillons, démontrant ainsi que celui de la tour St-Nicolas, avec ses 38 cloches, était le plus élaboré. On apprend par la même occasion que c'est Jehan de Sany, père de Théodore, qui avait commencé la construction de ce carillon.

La seconde réalisation remarquable de Théodore de Sany fut l'élaboration de son recueil d'hymnes et de chansons qu'il arrangea pour le jeu automatique du carillon communal de Bruxelles, suspendu dans la tour qui précédait l'église St-Nicolas. Cet ouvrage fut achevé en 1648 et constitue dès lors le plus ancien livre de carillon des Pays-Bas et donc du monde. Il a fait l'objet d'une première analyse par le musicologue E. Vander Straeten dont le jugement fut assez sévère⁽¹³⁾. De notre côté et plus récemment, nous en avons réalisé une étude plus fouillée, comprenant un fac-similé et une transcription en notation moderne⁽¹⁴⁾.

13. E. Vander Straeten, *La Musique aux Pays-Bas ...*, op. cit., t.4, p. 287-289.

14. J.-P. Félix, *Le recueil d'hymnes et chansons ...*, op. cit.

Concrètement, il s'agit d'une suite de 60 pièces pouvant servir à l'horloge de la ville et à piquer sur le tambour du carillon qui y était réuni.

Une première partie comportant 46 titres rassemble des pièces pour les fêtes religieuses, selon le décours de l'année liturgique : l'Avent ; la Noël ; l'Avent du Carême ou Carnaval ; le Carême ; la Semaine sainte ; Pâques ; la Pentecôte ; la Fête-Dieu ; l'Assomption et enfin la Toussaint. Ces pièces étaient destinées tantôt à la sonnerie de l'heure, tantôt à celle de la demi-heure.

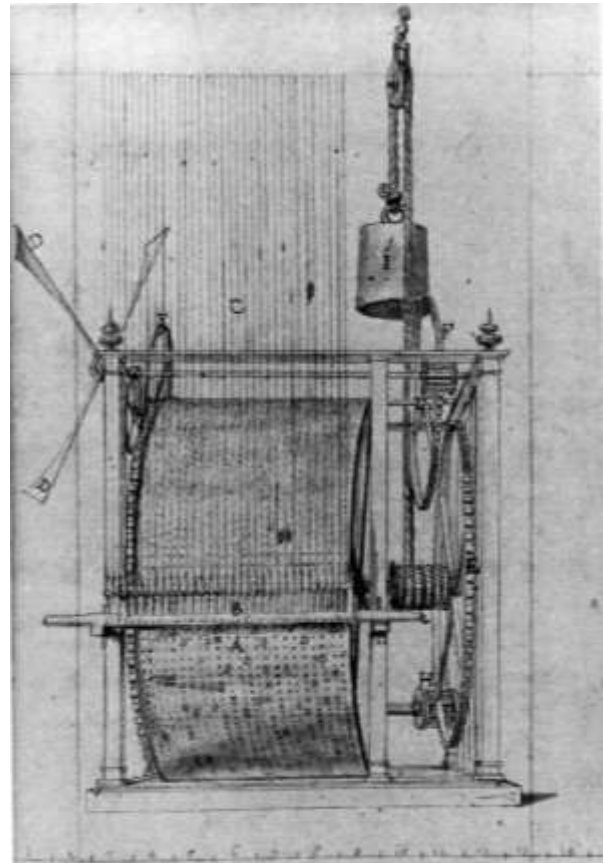
La seconde partie est consacrée au répertoire mondain et concerne la sonnerie de l'heure ; on y trouve aussi des pièces composées pour des funérailles, en toute apparence celles de l'archiduc Albert.

L'ouvrage fut offert aux édiles de la ville de Bruxelles, en guise de cadeau pour le nouvel an 1648.

Ajoutons – mais on l'apprend dans les commentaires du recueil d'hymnes développé plus haut – que le tambour pour le jeu automatique des cloches du carillon de la ville de Bruxelles suspendues dans la tour St-Nicolas mesurait près de 2,5 m de diamètre et plus de 1,3 m de largeur.

Il permettait d'y piquer des airs s'étalant jusqu'à 90 mesures pour l'heure : 40 pour la demi-heure et 10 pour les deux quarts d'heure, ce qui dépassait largement toutes les caractéristiques des autres ouvrages de ce genre.

Il possédait 56 trous sur chaque division pour y insérer les taquets. Qui plus est, on y avait adapté un mécanisme transpositeur permettant, selon le déplacement du tambour dans l'une des trois positions, de jouer dans les huit tons d'église. En outre, pour un jeu plus naturel, on avait prévu



*Tambour programmable de St-Nicolas
Dessin de Théodore de Sany (1648)*

trois marteaux pour frapper les grosses cloches ; leur mise en fonction sélective pouvait être programmée sur le tambour. Fort de toutes ces caractéristiques, ce tambour à la conception duquel participa déjà Jehan de Sany et qui fut achevé et magnifié par son fils Théodore, fut un ouvrage véritablement extraordinaire, le plus développé des Pays-Bas.

Faits saillants dans la vie de Théodore de Sany

- 1599, 20 janvier : Baptême en l'église St-Géry à Valenciennes.
- 1620, 14 avril : Réception comme maître à la gilde des peintres de Bruxelles.
- 1624, 6 décembre : Mariage avec Anna 's Navels.
- 1628, 25 mai : Mariage en secondes noces avec Marie Du Bois.
- 1634, 1 août : Recommandation par Marie de Médicis pour qu'il fasse partie des édiles communaux.
- 1637, février : Naissance de son fils Michel, futur carillonneur de Hal.
- 1642 : Peinture d'une toile pour la glorification du carillon communal de Bruxelles.
- 1648 : Achèvement de la rédaction de son recueil manuscrit d'hymnes et chansons pour le jeu automatique du carillon communal de Bruxelles.
- 1649 ou peu après : Déménagement à Hal pour prester comme carillonneur à l'église Notre-Dame.
- 1658, 9 novembre : Décès à Hal.

Machiel Meulemans (de 1636 à 1937) ⁽¹⁵⁾

Philippe Cornet (de 1637 à 1639, au moins) ⁽¹⁶⁾

Philippe, le plus jeune fils de Peeter Cornet, naquit en 1620. C'est à St-Nicolas qu'il dut commencer sa carrière : nous l'y trouvons dès ses 17 ans, jusqu'en 1639. Une liste des musiciens de la Chapelle de la Cour le mentionne comme organiste avec son collègue et cousin François Cornet.

15. Bruxelles, A.G.R., A.E., n° 21.471. – Voir à 1636/37.

16. Bruxelles, A.G.R., A.E., n° 21.471. – Voir à 1637/38 et 1638/39.

A l'occasion de la fête du grand jubilé du Saint-Sacrement de Miracle à la collégiale Ste-Gudule en 1650, il fournit (ou prêta) un orgue ⁽¹⁷⁾.

En 1673, on le voit toujours comme organiste de la Chapelle de la Cour ; son collègue y fut Abraham Van den Kerckhoven. Il mourut en 1690, criblé de dettes.

Carolus Leclercq (au moins depuis 1680, jusqu'en 1687) ⁽¹⁸⁾

Augustin Cutsem (de 1688 à 1697) ⁽¹⁹⁾

Simon Nys (en 1642), natif de Bruxelles et père de Pauwel Nys.

Jean Nys (au moins depuis 1633, jusqu'en ?).

En 1663, il prit livraison de 35 livres de fil de fer pour le carillon ^(20, 21).

Pauwel N(e)ys (au moins depuis 1702, jusqu'en 1714)

En 1666, il intervint au tambour du carillon de la collégiale Ste-Gudule pour remplacer le *voorslag* ou sonnerie préliminaire à l'heure. Le *Veni Creator Spiritus* vint remplacer le chant de Noël *Een kindeken is ons geboren* ⁽²²⁾.

En 1702, alors qu'il était déjà signalé carillonneur de St-Nicolas, il fut sollicité pour donner son avis à propos du carillon de l'église de Steenokkerzeel ⁽²³⁾. Il rédigea une note préparatoire à la livraison par Guilliam Witlockx, de 14 cloches pour le complément du carillon de la tour St-Nicolas qui avait été commencé par Melchior De Haeze. On conserve cette note qui fut jointe au contrat notarié de commande au fondeur. Cette convention fut signée le 17 septembre 1711 ⁽²⁴⁾.

17. Dr G. Van Doorslaer, *Historische aantekeningen betreffende de orgels inde St-Romboutskerk te Mechelen*, Mechlinia, III, 1924, p.67.

18. Bruxelles, A.G.R., A.E., n° 21.475 et 21.476

19. Bruxelles, A.G.R., A.E., n° 21.476

20. Bruxelles, Archives de la Ville, Archives anciennes, n° 1.257, fol. 49 r°.

21. J.-P. Félix, *Le recueil des hymnes et chansons ...*, op.cit., vol I, p. 32.

22. N. Yernaux-Vandenbouhede, *Klokken en klokkenspel van de Sint-Michielskathedraal te Brussel (III)*, Tijdschrift van het Gemeentekrediet van België, XXV, n° 98, octobre 1971, p. 299-308. Source: BRUXELLES, A.G.R., Fonds de Ste-Gudule, ex-n° 1.870.

23. G. Van Doorslaer, *Le carillon de Steenokkerzeel*, Le Folklore brabançon, n°12, juin 1923, p. 265-297 (275-276).

24. Bruxelles, A.G.R., N.G.B., n°2.0013 : notaire Petrus Van Cutsem à Bruxelles. Acte du 17 septembre 1711.

En 1705, il fut chargé d'effectuer quelques réparations au carillon de la collégiale St-Pierre à Anderlecht ⁽²⁵⁾.

De concert avec Dionysius Basselier, alors qu'ils avaient été envoyés à Amsterdam par le magistrat de Bruxelles pour examiner le carillon livré par les fondeurs locaux Jean-Albert De Grave et Nicolas Van Noorden, ils déclarèrent, ainsi que relaté en Partie 2 de cet article ⁽¹⁾, que cet instrument était dénué de tout reproche.

Pauwel Nys inaugura en 1714 le carillon de St-Nicolas de Melchior De Haeze, qui avait été initialement prévu pour Tirlemont. Toutefois, ce carillon dont les 13 cloches principales pesaient déjà à elles seules 46.420 livres, était trop lourd pour la tour. Le 25 juillet 1714, N(e)ys remarqua que l'air automatisé de la *Folie d'Espagne* et deux autres étaient dérangés. Il fit part de ses craintes mais on ne l'écouta guère. A 8h du soir, un sonneur qui était monté pour mettre en branle la cloche des portes, redescendit précipitamment et annonça qu'une catastrophe était imminente. Deux heures après, le beffroi s'écroula, entraînant dans sa chute toutes les cloches. Il n'allait plus jamais être reconstruit. Nous ignorons où Pauwel Nys presta dans la suite.



*La tour St-Nicolas après l'écroulement de 1714
(Gravure de Laurent Krafft, selon dessin d'A. Coppens)*

25. J.-P. Félix, *Orgues, Carillon et Chantierie à Anderlecht*, Bruxelles, L'Auteur, 1976, p. 39.

Artisan campanaire



Olivier BAUDRI

Electrification des cloches

Horloges d'édifices

Dépannage

Entretien

Devis gratuits



Tout l'appareillage nécessaire pour le clocher AU MEILLEUR PRIX

Rue Léon Charlier 231 - 6927 Tellin

Tel / Fax : 084 / 366.595 - GSM : 0478 / 933.155

<http://www.cloche-et-cadran.be>

Philippeville : un patrimoine horloger et campanaire insoupçonné

1ère partie :

Emile Gobeaux, le Maître du temps de la Justice

Cédric Leclercq

De nos jours, nous pouvons sans nul doute affirmer que la fonction de remonteur d'horloge tend à disparaître complètement en Wallonie.

Cependant, dans certaines contrées, certains réfractaires semblent avoir résisté à la vague d'automatisation qu'ont connue de nombreux édifices à partir des années soixante.

Autrefois, les horloges mécaniques régulaient la vie de nos campagnes et de nos villes. Point de repère pour tout un chacun, elles ont été oubliées et souvent laissées dans un état d'abandon avant, pour certaines, d'être revendues chez des antiquaires, comme nous l'avons déjà mis en exergue lors d'un précédent article ⁽¹⁾.

Nous sommes fort heureusement bien éloignés du cas de Philippeville, où nous avons pu rencontrer un des derniers remonteurs d'horloge de Wallonie.

Un samedi vers 8h00, alors que le brouhaha du marché qui se met en place inonde la Place d'Armes, nous avons rendez-vous avec Emile Gobeaux qui apparaît au milieu de la brume matinale.

En s'approchant du perron d'entrée du Palais de Justice, nous rencontrons un petit bonhomme qui, avec sa bonne humeur, nous accueille chaleureusement avec André Mathieu, historien local.

1. C. Leclercq, *Les horloges monumentales : le temps en voie de disparition*, Le Bulletin Campanaire, 2011/2, n° 66, p. 4.

Nous entamons alors notre saut dans le temps en gravissant les marches qui mènent aux combles de l'édifice construit en 1858.



La Justice de Paix de Philippeville, construite en 1858

Imprégnés par les lieux, nous laissons Emile Gobeaux nous conter son parcours depuis le début de sa prise de fonction comme remonteur d'horloge : en 1992, à la suite du décès de son beau-père, Zéphyr Spinosa, Emile Gobeaux, Philippevillain depuis 1965, accepte la charge de remonteur bénévole de l'horloge et s'empresse de suite de relever le défi, accompagné de Jean Degand.

Réglé comme une horloge, Emile Gobeaux se lève de bonne heure, boit sa petite tasse de café avant de rejoindre, le plus souvent à vélo, la Place d'Armes et son imposante Justice de Paix. " *Cela fait maintenant 21 ans que je m'y rends tous les matins, la plupart du temps vers 7H30. Je veux faire quelque chose de constructif avant d'aller déjeuner* ".

Emile doit être attentif à ne pas dépasser le temps imparti afin d'éviter un arrêt de l'horloge, qui doit être remontée au maximum toutes les 26 heures. " *Cela ne demande pas un gros effort de ma part, il suffit juste de tourner une manivelle qui va alors soulever ces poids et redémarrer le mécanisme chaque jour* ".

Ce qui n'empêche pas Emile de veiller au bon état du mécanisme en y plaçant une goutte d'huile à gauche et à droite, mais aussi de vérifier le bon fonctionnement des câbles et marteaux de cloches qui ont été restaurés en 1992.

Ce ne sont pas les escaliers assez raides qui découragent notre remonteur qui, malgré son âge respectable de 74 ans, mais avec une santé de fer, participe chaque année aux 20 km de Bruxelles. Son mérite à exécuter cette tâche est d'autant plus grand.

Arrivés dans les combles de l'édifice, nous sommes d'emblée impressionnés par la jolie petite armoire vitrée abritant une horloge en bon état de conservation.

Fabriquée par la firme Ungerer Frères de Strasbourg, l'horloge fut selon toute vraisemblance placée à cet endroit lors de la construction du bâtiment. Nous reviendrons sur ce mécanisme dans la seconde partie de notre article.



© C. LECLERCO

Les combles de la Justice de Paix et l'armoire vitrée abritant l'horloge



C. LECLERCO

Emile Gobeaux devant l'horloge

Gageons que notre Maître du temps puisse encore assurer sa mission pendant de nombreuses années et ainsi contribuer à la sauvegarde d'une

fonction qui, aujourd'hui, fait partie intégrante de notre patrimoine immatériel.

Malgré le fait que beaucoup de citoyens et de passants n'ont plus connaissance de la présence de ce mécanisme d'horlogerie, véritable trésor caché, sa sonnerie demeure un repère essentiel pour la vie de la ville.



C. LECLERCQ

Emile Gobeaux remontant l'horloge

Enfin, il est important de souligner que la Justice de Paix de Philippeville reste, en Entre-Sambre-et-Meuse, un cas exceptionnel de l'indication de l'heure sur un édifice civil et qui plus est, un édifice lié au pouvoir judiciaire.

Dans la suite de notre article, nous nous intéresserons de près au mécanisme de cette horloge ainsi qu'à celui d'une autre horloge locale restée dans l'oubli pendant trente ans et qui sera bientôt mise à nouveau en valeur.

Nous verrons aussi que Philippeville, ancienne place-forte édifée sous Charles-Quint et reconstruite par Vauban, s'est depuis longtemps souciee de l'indication du temps.

Potins campanaires

Wallonie :

- **Tellin : Fermeture définitive du Musée de la Cloche et du Carillon**

Pour des raisons financières, le Conseil communal de Tellin a récemment décidé de fermer de manière définitive son Musée de la Cloche et du Carillon à partir du 31 décembre 2013.

Mis sur pied il y a une vingtaine d'années, ce musée contribuait à faire du village de Tellin la localité campanaire wallonne par excellence, de par la présence de ce musée, de l'ancienne fonderie de cloches Causard-Slégers et de deux sociétés actives dans le domaine campanaire. Une valorisation alternative des atouts campanaires de ce village est à l'étude.

- **Lessines : Arrivée de trois cloches de volée attendues depuis 1940**

Au terme d'un des derniers dossiers belges de liquidation des Dommages de Guerre 1940-1945, l'église St-Pierre de Lessines a été récemment dotée de trois nouvelles cloches Paccard (900, 800 et 400 kg) en remplacement de celles qui furent gravement endommagées lors du bombardement de l'édifice en mai 1940.

La première sonnerie de ces cloches aux côtés du bourdon (1.400 kg) rescapé de ce bombardement aura lieu le dimanche 19 mai.

Flandre :

- **Vlaamse Beiaardvereniging (VBV) : Carl Van Eyndhoven passe le flambeau à Frank Deleu**

Président de la VBV depuis mai 2000, Carl Van Eyndhoven a récemment passé le relais à Frank Deleu pour cette fonction.

L'ACW réitère ici ses félicitations à Carl Van Eyndhoven pour les résultats engrangés par la VBV sous sa présidence et le remercie pour la qualité des rapports qu'il a entretenus avec notre association dans le cadre des dossiers impliquant nos deux associations (Tintinnabulum, carillon du Parlement de Bruxelles, UNESCO, etc.).

L'ACW souhaite à Frank Deleu une très fructueuse présidence et se réjouit de collaborer avec lui.

Hors Belgique :

- **France :**

Perpignan : Appel à composition pour carillon

La ville de Perpignan lance un appel à composition en vue du Festival de Musique Sacrée qui aura lieu en mars 2014. Tessiture du carillon = 4 octaves (transposition = + 1 ton). Durée de l'œuvre : 10 minutes maximum. Les propositions de compositions doivent être envoyées aux organisateurs d'ici au 1 octobre 2013.

Renseignements : jpvitu@wanadoo.fr

Sonneries de cloches de toutes les églises du diocèse de Haute-Normandie

Depuis le samedi 16 février, les cloches de toutes les églises du diocèse de Haute-Normandie résonnent le samedi à 17h.

Les promoteurs de l'initiative ont voulu, par cette décision, rétablir le décor sonore que les cloches assuraient dans le passé dans les localités concernées.

- **Pays-Bas :**

Impact du climat de récession économique sur la pratique du carillon

Plusieurs emplois de carillonneurs sont menacés par les réductions budgétaires imposées par le gouvernement et certaines localités des Pays-Bas. Bien souvent isolés lors de leurs négociations avec les autorités communales, les carillonneurs se trouvent généralement déforçés pour défendre leur emploi.

- **Pays scandinaves : Nouveau site Internet de la Guilde des Carillonneurs Scandinaves (NSCK)**

Le site est consultable à l'adresse www.carillon.se

- **USA : inventaire mondial des cloches et carillons**

L'inventaire mondial des cloches et carillons patiemment assemblé par le campanologue américain Carl Scott Zimmerman ne cesse de s'étoffer et est consultable sur le site www.TowerBells.org. Il concerne tous types de cloches et de modes de sonneries.

Sa section « *Traditional carillon – locator map set* » (accessible via l'entrée « *Where to find carillons* » de sa page d'accueil) permet de localiser plus de 650 carillons dispersés de par le monde.

La revue des revues

Les revues sont classées ci-dessous par ordre alphabétique. Des informations complémentaires sur leur contenu peuvent être obtenues au tél. 32-(0)81/61.09.68

CLOCHES ET CARILLONS

- **Australian Carillon News (Carillon Society of Australia, CSA), n° 1, octobre 2012**

Il s'agit du premier numéro de la version électronique du bulletin de liaison de la CSA, remplaçant dorénavant sa version papier (qui s'intitulait Dulci Tones).

Interview d'Amy Johansen, titulaire du carillon de l'université de Sydney – Annonce d'un concours de composition pour carillon s'adressant aux jeunes compositeurs australiens – Programme des concerts de carillon en Australie.

- **Carillon News (Guild of Carillonneurs in North America, GCNA), n° 89 – avril 2013**

Le prochain congrès de la GCNA – Nominations au Comité exécutif de la GCNA – Bourses d'étude octroyées par cette association – Programme des concerts de carillon en 2013 en Amérique du nord – Nouvelles de l'école américaine de carillon – Nouvelles régionales – G. D'hollander, nouveau titulaire du carillon de la Bok Tower (Lake Wales, FL).

- **Carillons en Pays d'Oc – Bulletin d'information – n° 25 – septembre 2012 et n° 26 – janvier 2013**

N° 25: Échos des Campanéjades 2012 – L'ensemble campanaire du Lycée Thiers de Marseille – Le Nadalet 2012.

N° 26: Nouvelles campanaires du Tarn – In memoriam: François Granier – Remise en service du carillon de la cathédrale de Narbonne – Échos campanaires de la vallée de la Lèze – Reconstruction du carillon de Forcalquier.

- **Forum Glockenspiel (Deutsche Glockenspielvereinigung, DGV), n° 44 – 2012**

Il s'agit du premier numéro de la version électronique du bulletin de liaison de la DGV, remplaçant dorénavant la version papier de cette publication.

Les nouveaux carillons Eijsbouts à Munich et Herrenberg – Le lien entre le carillon et le public, à Kiel – Réflexions sur l’avenir de la DGV – Assemblée générale 2012 de l’association.

Suppléments musicaux : « *Les chants de Pierre* » et « *Diurne et Nocturne* », de Justin Lépany (compositeur français contemporain).

- **Klok en Klepel (Nederlandse Klokkenspel-Vereniging, NKV), n° 118 – décembre 2012**

Histoire de l’ancien carillon de Doesburg – 10 questions au nouveau président de l’association – L’horloge monumentale de la tour Oude Jeroen de Noordwijk – Compte-rendu de la 20^e édition du Marathon de Carillon aux Pays-Bas – Présentation du carillon ambulant « Piano de Bronze » – Premier concours de carillon au Royaume-Uni (Bournonville).

Supplément musical : “*Carol of the Bells*”, de Mykola D. Leontovich, arr. Jeffery Bossin.

- **L'Art Campanaire (Gilde des Carillonneurs de France, GCF), n° 78 – décembre 2012 et n° 79 – mars 2013**

N° 78 : Mise sur pied de la GCF il y a 40 ans (1972) – Liste des présidents et des congrès annuels de la guilde – Le Congrès de Castres en 1977 – Congrès et examen d’interprétation 2013 – La machine à carillonner Bollé, le livre de carillon d’Émile Noailles et les origines du carillon de Perpignan – Une visite du bourdon de Narbonne – In memoriam : A. Carrière (Bergues).

N° 79 : Épreuves nationales d’interprétation au carillon le 9 mai 2013 – Programme du congrès 2013 de la GCF à Seclin – Questions à Jean-Claude Molle (carillonneur d’Ath et dernier ancien élève de Géo Clément) – Le nouvel ensemble campanaire des tours de Notre-Dame de Paris – Le carillon de Béthune au XVI^e siècle – Carillonneur ou carilloniste ?

- **L'Organiste (Union Wallonne des Organistes, UWO), n° 175 – juillet-août-septembre 2012 et n° 176 – octobre-novembre-décembre 2012**

N° 175 : Pèlerinage de carillonneur (traduction d’une nouvelle de Gaston Van Den Bergh).

Supplément musical : « *Berceuse à trois mains* », de Edmond De Vos.

N° 176 : Note sur « Le carillonneur de Bruges », un tableau de Karl Meunier (fin du 19^e siècle).

Suppléments musicaux : « *Marche* » et « *Pastorale* », extraites du recueil « *Canons au carillon* », de Edmond De Vos.

- **Magazine (Vlaamse Beiaardvereniging, VBV), 18e année, n°4 – octobre-novembre-décembre 2012**

Histoire et description technique du carillon de St-Trond (St-Truiden) – Jef Denyn, conseiller en matière de carillons – La restauration du carillon de Salzbourg (AU) – Une horloge domestique du XVIe munie d'un jaquemart et d'un mini-carillon (actionné par un tambour automatique), au Gasthuismuseum de Geel.

- **Patrimoine Campanaire (Société Française de Campanologie, SFC), n° 72 – janvier-avril 2013**

Les fondeurs face à la crise économique révolutionnaire : zoom sur 20 ans de production campanaire (1787-1806) – Sonneries tournantes des hauts plateaux nord-catalans – Actualités campanaires de France et d'ailleurs – Nouvelles cloches en France – Litiges, réglementation et jurisprudence – La vie de l'association – Courrier des lecteurs (cloche en bois, devenir des anciennes cloches de la cathédrale de Paris, etc.) – Nouvelles acquisitions de la bibliothèque de la SFC.

Supplément (= monographie de 27 pages au format A4) : « *Inventaire des brevets campanaires du XIXe siècle* », par J.-B. Faivre.

HORLOGERIE MONUMENTALE

- **Het Torenuurwerk (Stichting tot Behoud van het Torenuurwerk, NL), n° 115 – septembre 2012 et n° 116 – décembre 2012**

N° 115 : Visite du musée campanaire de l'Isle-Jourdain (FR) – Mise à jour du site Internet de l'association – L'horloge historique (1767) de Tabor (Tchéquie) – Préparation de la journée d'étude consacrée à la mesure du temps (Amersfoort, septembre 2012) – Fin de la restauration de l'horloge de la Johanneskerk, à Veenwouden.

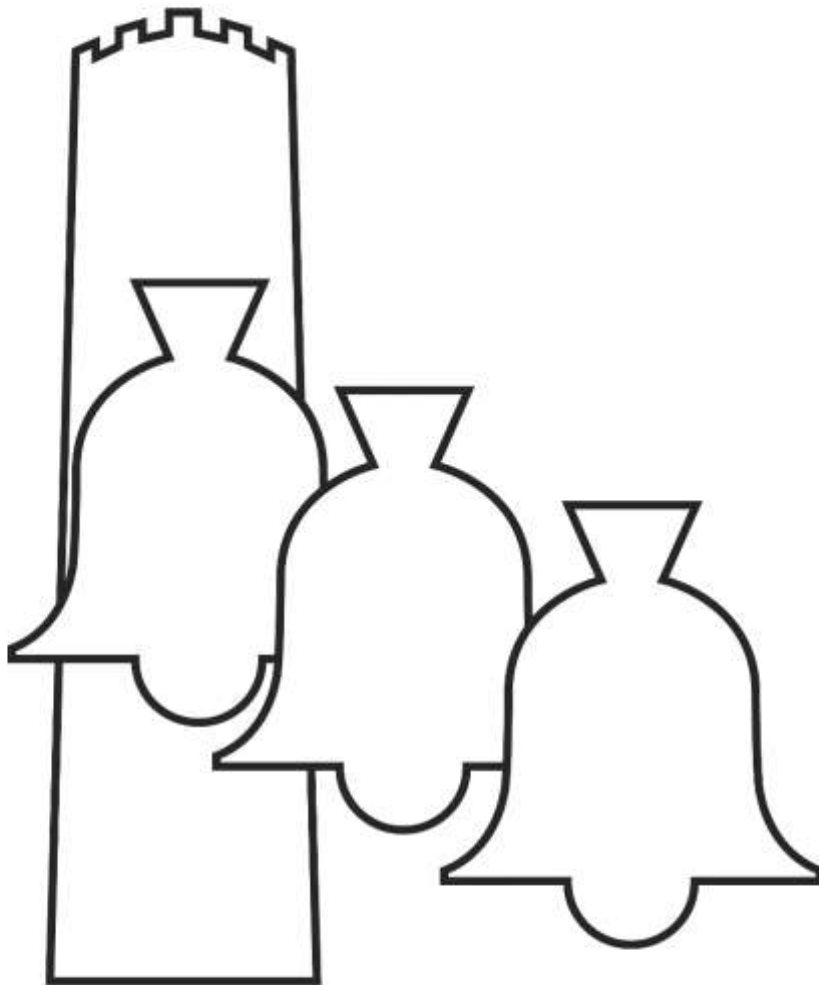
N° 116 : Calculs ayant servi à la construction, au 18^e siècle, de l'horloge monumentale de la Hofje van Noblet (Harlem) – Compte-rendu de la journée d'étude consacrée à la mesure du temps (Amersfoort, septembre 2012) – Excursion de l'association à la découverte de patrimoine horloger en Frise – Accès, par smartphone, à la banque de données de l'association – Les campanistes Th. Hogen en Zonen, actifs de 1898 à la fin des années 1990.



MICHIELS

CLOCHES • CARILLONS • HORLOGES DE TOUR

MAISON FONDEE EN 1860



Korenmarkt 6, 2800 Mechelen
Tel. +32 (0)15 42 12 96 - Fax. +32 (0)15 43 19 12
michielsmechelen@telenet.be

Agenda

Cette rubrique regroupe les informations parvenues à la rédaction du Bulletin Campanaire à fin avril 2013.

2013

- **Avril à septembre : Accueil d'élèves de classes de carillon par des carillonneurs du nord de la France et de Flandre**

Dans le cadre d'un programme européen Interreg IV de coopération transfrontalière, les carillons de Bergues, Bourbourg, Cappelle-la-Grande, Dunkerque et Hondschoote (Flandre française), Bruges, Harelbeke, Izegem, Courtrai, Nieuport et Roeselare (Flandre occidentale) seront à nouveau accessibles cette année aux élèves de classes de carillon, selon un calendrier disponible au secrétariat de l'ACW.

- **9 mai : Tourcoing (France) : 10^e Examen national d'interprétation au carillon, organisé par la Guilde des Carillonneurs de France (GCF)**

Ouvert à tout carillonneur, français et étranger, élève ou non d'une école ou conservatoire de musique, cet examen se déroulera à 14h00 au carillon de l'église Saint-Christophe de Tourcoing.

Renseignements : www.carillonneurs.fr ou J.-P. Vittot – 406 Chemin du Pré Quenard – F 73800 Myans – France (g-c-f@orange.fr).

- **11 mai : Zwolle (Pays-Bas) : Concours international pour duos de carillon**

Le concours, limité à 6 duos, aura lieu l'après-midi. Chaque duo dispose de 20 minutes de prestation au carillon de la tour Peperbus. Lieu d'écoute : jardin du Stedelijk Museum.

Renseignements : info@zwolsebeiaard.nl

- **1 juin : Ellignies-Ste-Anne (Hainaut) : mise en valeur du patrimoine campanaire de l'église de la Ste-Vierge**

Dans le cadre de l'action « Églises ouvertes », mini-exposition "Les Secrets des cloches" consacrée à l'origine, au procédé de fabrication et aux sons des cloches de nos régions, ainsi qu'un parcours didactique sur l'histoire et le patrimoine campanaire de l'église (dont la cloche d'Heinrich von Trier datée 1551 et décrite dans le Bulletin Campanaire 2009/1, n° 57, p. 10). Ouverture de l'église et visites guidées de 12h00 à 18h00.

- **14 août : St-Amand-les-Eaux (France) : Concours international pour jeunes carillonneurs**

Organisée dans le cadre des Carillonnades 2013, cette compétition s'adresse aux étudiants en carillon âgés de 9 à 25 ans. Ils seront répartis en 3 catégories suivant leur âge. Chaque candidat disposera, selon sa catégorie, d'un temps imparti où il devra interpréter une œuvre imposée et un programme libre.

Renseignements : cmierral@saint-amand-les-eaux.fr

Inscriptions : charles.dairay@wanadoo.fr

2014

- **Congrès de la Fédération Mondiale du Carillon (FMC)**

Le prochain congrès international de la FMC sera organisé par la Vlaamse Beiaard Vereniging (VBV) à la charnière des mois de juin et de juillet 2014. Il se déroulera selon le programme général suivant :

- du 25 au 28 juin 2014 : pré-congrès : Concours International de carillon Reine Fabiola à Malines
- du 29 juin au 3 juillet 2014 : congrès de la FMC à Anvers (Antwerpen)
- du 3 au 6 juillet 2014 : post-congrès à Bruges (Brugge)

Des informations concernant cet événement sont disponibles à l'adresse www.facebook.com/WCFCongress2014.

Concerts et festivals de carillon dans l'espace Wallonie-Bruxelles

Aux concerts annoncés ci-dessous (villes classées par ordre alphabétique) s'ajoutent les auditions régulières des carillons figurant en page 49.

- **Ath : Festival de carillon au carillon de l'église St-Julien**

Les concerts ont lieu le samedi à 16h30 :

- 1 juin : Pascaline Flamme (Tournai et Mons)
- 8 juin : Catherine Vermeulen (Hondschoote, FR)
- 15 juin : Gilles Lerouge (St-Amand-les-Eaux, FR)
- 22 juin : Charles Dairay (Mons, Deinze, Orchies et St-Amand-les-Eaux, FR)
- 29 juin : Bernard Michel (Lille et St-Amand-les-Eaux, FR)
- 3 août : Alfred Leseq (Hondschoote, Cappelle-la-Grande et Dunkerque, FR)
- 10 août : Jean-Claude Molle (titulaire)

- 17 août : Joey Brink (Salt Lake City, UT, USA)
- 24 août (à 17h40) : Jean-Claude Molle, en conclusion du combat de Goliath et David (Ducasse d'Ath)
- 25 août (à 15h30) : Sophie et Caroline Jaumotte (Ath)
- 31 août : Tom Van Peer (Lokeren)
- 7 sept. : Classe de carillon d'Ath

Lieu d'écoute conseillé : cour du Musée des Géants.

Renseignements : Tél.: 068-45 45 37.

- **Bruxelles : Concerts au carillon de la cathédrale**

Le programme sera établi fin mai par l'asbl Tintinnabulum et communiqué dans le prochain Bulletin Campanaire.

- **Bruxelles : Concerts au carillon du Parlement**

Les concerts ont lieu de 12h30 à 13h15.

- 8 mai : Dina Verheyden (Malines), *à l'occasion de la Fête de l'Iris*
- 9 mai : Jean-Christophe Michallek (Liège St-Jean), *à l'occasion de la Journée de l'Europe*
- 21 juin : Luc Rombouts (Tirlemont et Louvain), *à l'occasion de la Fête de la musique*
- 11 juillet : Marc Van Bets (Malines), *à l'occasion de la Fête de la Communauté flamande de Belgique*
- 21 juillet : Fabrice Renard (Liège St-Paul et Echternach), *à l'occasion de la Fête nationale*
- 27 sept. : Thierry Bouillet (Namur et Tournai), *à l'occasion de la Fête de la Communauté française de Belgique*
- 8 oct. : Kenneth Theinssen (Gand et Hasselt), *à l'occasion de la Rentrée parlementaire*
- 15 nov. : Charles Dairay (Deinze, Mons, St-Amand-les-Eaux et Orchies), *à l'occasion de la Fête du Roi et de la Fête de la Communauté germanophone de Belgique*

Lieu d'écoute conseillé : esplanade au croisement de la rue de la Presse et de la rue de Louvain.

Renseignements : Tél.: 02-501 72 49.

- **Enghien : Concerts au carillon de l'église Saint-Nicolas**

Les concerts ont lieu à 15h00 :

- 7 - 14 - 21 - 28 avril : Patrice Poliart (titulaire)
- 1 - 12 mai : Patrice Poliart (titulaire)
- 2 - 9 - 16 juin : Patrice Poliart (titulaire)

Une mise en valeur particulière du carillon est prévue en septembre. Le programme en sera publié dans le prochain Bulletin Campanaire.

Renseignements : Tél.: 0473- 89 07 41.

• **Huy : Concerts au carillon de la collégiale Notre-Dame**

- 15 août à 13h00 : Gauthier Bernard
- 8-9 septembre : à l'occasion des Journées du patrimoine, visites du carillon toutes les heures de 14h à 18h, avec, chaque fois, un concert de 30 minutes environ.

Retransmission des concerts par vidéo dans la collégiale. D'autres concerts seront annoncés dans le prochain Bulletin Campanaire.

Renseignements : Tél.: 0472-87 72 55.

• **Liège : Concerts de carillon à la cathédrale St-Paul**

- 6 juillet à 12h30 : Concert en hommage à John Cage (dans le cadre de l'hommage mondial à ce compositeur, à l'initiative de Leipzig)
- 24 août : Après-midi "*Autour du carillon de la Cathédrale Saint-Paul de Liège*" :
 - o de 13h00 à 13h30 : Concert par Jean-Christophe Michallek et ses élèves. En création : "*Hommage à Grétry*", composé et interprété par Gauthier Bernard
 - o de 15h00 à 15h30 : Hommage à Grétry, par les élèves de la classe de carillon de l'Académie Grétry de Liège
 - o de 17h00 à 17h30 : "*Blindtest de l'amour*", par Fabrice Renard
 - o de 19h00 à 19h45 : Show Stéphanie Hansen (chanteuse pop-rock, The Voice), accompagnée par ses musiciens et Fabrice Renard au carillon

Deux visites du carillon auront lieu l'après-midi : une visite VIP (commentaires assurés par J.-C. Michallek) et une Kid's visit (commentaires assurés par les dames du cours de carillon).

Durant toute la journée, exposition d'artisans et de créateurs aux alentours de la cathédrale Saint-Paul.

- 28 septembre à 15h00 : Concert "*Hommage à Salvatore Adamo*". En clôture du concert et de la saison 2013 : création d'une composition de Fabrice Renard, dédiée à Miss Belgique, Noémie Happart, d'origine liégeoise

Lieu d'écoute conseillé : cloître de la cathédrale.

Renseignements : Tél.: 0476-26 06 87.

- **Mons : du 24 au 27 mai : Accompagnement du Doudou par le carillon du beffroi**

L'accompagnement au carillon des festivités du Doudou sera assuré par Pascaline Flamme, Charles Dairay, Bruno Duquesne et Patrice Poliart.

- **Nivelles : Festival de carillon à la collégiale Ste-Gertrude**

Le dimanche à 16h00 :

- 7 juillet : Marc Van Bets (Malines)
- 14 juillet : Charles Dairay (Mons, Deinze, Orchies, St-Amand-les-Eaux, FR)
- 21 juillet : Frank Deleu (Bruges, Damme, Menin)
- 28 juillet : Robert Ferrière (Nivelles)
- 4 août : François Clément (Tournai)
- 11 août : Frédéric Dupont (Nivelles)
- 18 août : Robin Austin (Springfield, ILL, USA)
- 25 août : Thierry Bouillet (Namur, Tournai)
- 1 sept : Karel Keldermans (St Louis, MO, USA)

Lieu d'écoute conseillé : cloître de la collégiale.

Renseignements : Tél.: 067-21 54 13 (Office du Tourisme).

- **Tournai : Fête de la Musique au carillon du beffroi communal**

- 21 juin à 17h00 : François Clément (Tournai)
- 22 juin à 15h30 : Thierry Bouillet (Tournai)
- à 20h00 : Thierry Bouillet (Tournai)

- **Verviers : Concerts au carillon de Notre-Dame des Récollets**

- 21 septembre après-midi : le carillon participera à la commémoration du 100^e anniversaire de la première Fête de Wallonie, qui fut organisée à Verviers même.
- **7^{ème} édition des « Dimanches d'automne »**
 - 06 octobre à 15 h : concert « *Grétry vu du ciel* », à l'occasion du 200^{ème} anniversaire du décès du compositeur liégeois André-Modeste Grétry. Ce compositeur sera présenté par Michel Jaspar, présentateur des « *Flâneries érudites de Mr. Grétry* ». Les étudiants de la classe de carillon de l'Académie Grétry interpréteront des œuvres de ce compositeur, transcrites pour carillon. Le concert sera suivi d'une visite de l'exposition « Grétry » au musée des Beaux-Arts de Verviers
 - 13 octobre à 15h : carillonneur à définir
 - 20 octobre à 15h : carillonneur à définir

Renseignements : Tél.: 087-33 78 30.

AUDITION DES CARILLONS DE WALLONIE ET DE BRUXELLES

Auditions à horaire régulier :

- **Ath** (église St-Julien) : le samedi à 16h30 (J.-Cl. Molle, Ch. Mollet ou élèves de la classe locale de carillon). Voir également p. 45.
- **Bruxelles** (cathédrale St-Michel) : les dimanches d'été à 14h00.
- **Florenville** (église de l'Assomption) : chaque premier mercredi du mois à 10h, de Pâques à la Toussaint (B. Goffette).
- **Gembloux** (beffroi) : le vendredi à 11h30 ou à 18h (S. Joris).
- **La Louvière** (église St-Joseph) : le samedi de mai à septembre, de 11h30 à 12h30, et tous les dimanches de l'année de 12h à 13h (C. Desantoine).
- **Liège** (cathédrale St-Paul) : le mercredi à 12h30, d'avril à septembre (F. Renard). Voir également p. 47.
- **Mons** (beffroi) : un dimanche et un vendredi sur deux à 12 h en avril, mai, juin et septembre. Tous les vendredis à 18h en juillet et août (P. Flamme, B. Duquesne, P. Poliart, A. Dye, C. Dairay). Voir également p. 48.
- **Namur** (cathédrale St-Aubain) : le samedi à 10h, de Pâques à septembre (Th. Bouillet).
- **Nivelles** (collégiale Ste-Gertrude) : le samedi entre 10h et 12h, de Pâques à fin septembre (R. Ferrière, Fr. Dupont). Voir également p. 48.
- **Soignies** (collégiale St-Vincent) : le mardi à 11h30 (P. Poliart), le mercredi et/ou le vendredi à 14h30 (Fr. Berte), le samedi à 15 h (P. Poliart), le dimanche à 14h (M.-Chr. Delmoitiez).
- **Tournai** (beffroi) : les dimanches après-midi d'été, généralement à 15h30 (Pascaline Flamme, Thierry Bouillet, François Clément). Voir aussi p. 48.
- **Verviers** (église N.-D. des Récollets) : le 4ème vendredi du mois, à 16h (M.-M. Crickboom). Voir également p. 48.
- **Wavre** (église St-Jean-Baptiste) : le mercredi et le samedi à 11h (A. Dye).

Auditions occasionnelles :

- **Braine-le-Comte** (église St-Géry).
- **Charleroi** (hôtel de ville) : A. Bricq.
- **Chimay** (collégiale Saints-Pierre-et-Paul) : J.-P. Rouwez.
- **Enghien** (église St-Nicolas) : Patrice Poliart. Voir p. 46.
- **Huy** (collégiale Notre-Dame) : G. Bernard. Voir p. 47.
- **Liège** (église St-Jean-l'Évangéliste) : audition aux dates festives annuelles, par J.-Chr. Michallek (tour en travaux).
- **Malmedy** (cathédrale Saints-Pierre-Paul-et-Quirin) : S. Michel.
- **Thuin** (beffroi) : Ph. Cuisenaire.

Délai pour le prochain Bulletin Campanaire

Nous vous invitons à nous faire parvenir **avant le 15 juin** les informations que vous souhaiteriez communiquer dans les rubriques ***Agenda, Potins Campanaires, Courrier des lecteurs*** ou autres du prochain Bulletin Campanaire.



Anciens numéros du Bulletin Campanaire

La liste des articles parus à ce jour dans le Bulletin Campanaire est régulièrement mise à jour sur le site Internet de l'association.

Les personnes souhaitant compléter leur collection de Bulletins Campanaires sont priées de contacter le secrétariat de l'ACW (coordonnées en page 1). Coût (hors frais d'expédition) = **2,00 €** par numéro.

CAMPA



- *Electrification*
- *Automatisation*
- *Bâtis, montures de suspensions*
- *Horloges de tours*
- *Montage, restauration et entretien d'installations en tous genres*
- *Soudure de cloche fêlée avec garantie*
- *Expertises et devis gratuits*



**Une gamme complète dont
tous les clochers rêvent**



**Rapport QUALITE/Prix
imbattable**

**Made in Belgium,
Mondialement exporté**

Mont du Carillon 39 – B-6927 TELLIN

Tél.: ++ 32-(0)84 – 36.70.32 - Fax: ++ 32-(0)84-36.66.59

E-mail: info@campatellin.be

www.campatellin.be



ROYALEIJSBOUTS

ANNO 1872



Royal Eijsbouts - Fonderie de cloches et Fabrique d'horloges
Boîte Postale 2 - NL 5720 AA Asten - Pays-Bas
Téléphone +31 493 691445 - Télécopie +31 493 693300
royal@eijsbouts.com - www.eijsbouts.com



Le Bulletin Campanaire est publié grâce au concours de
l'Institut du Patrimoine wallon (IPW)